

L'ÉDITO**par Thierry DUPIÈREUX**

Jusqu'au bout

Le scandale éthique autour de Publifin/Nethys va-t-il profiter à l'ensemble de la société ? Les démissions en cascade annoncées hier pourraient le laisser penser.

Dans la foulée de la démission tardive de Paul Furlan et celles (encore plus tardives et finalement relatives) des administrateurs socialistes de Publifin, le gouvernement wallon a affirmé vouloir faire le ménage. Cette prise de position forte et les mesures concrètes présentées en appendice donnent l'espoir d'une bonne gouvernance renforcée au sein de nos institutions.

Néanmoins, on ne pourra que conseiller au gouvernement wallon de tenir bon et de veiller à garder le cap. L'ère des effets d'annonce et les grands-messes d'autoflagellation, c'est terminé. Ce qu'est en train de décider le gouvernement, cela doit être coulé dans un cadre législatif solide, global. Cela doit se concrétiser à l'abri de toute négociation en coulisse destinée à préserver les intérêts d'un parti, d'un homme, d'une entreprise au détriment de l'intérêt général. Une fois ce cadre élaboré, il s'agit de le faire respecter. Et même plus. Il est vital d'en perpétuer l'esprit, jusqu'au bout, quitte à être radical, quitte à installer,

temporairement, des zones de turbulence dans certains secteurs. C'est le prix à payer. L'important, c'est de ne pas laisser la moindre mauvaise habitude ou vieille manie s'installer. Pour cela, il faut se doter des outils et des personnes compétentes pour identifier immédiatement les dérives et les sanctionner sans état d'âme avec toujours en tête l'éthique, l'équité, la justice. Tout cela coule de source. Évidemment, certains qualifieront ces propos de portes ouvertes enfoncées ou de bonnes intentions dont est pavé l'enfer. Pourtant, l'avenir de la Wallonie se loge dans ces évidences. À force de laxisme et de petits arrangements, notre Région s'offre des crises récurrentes de mauvaise gouvernance qui gâchent tous les efforts déployés depuis plusieurs années. À de nombreux niveaux, comme le cumul des mandats par exemple, la Wallonie (quoi qu'on en pense) peut en remonter à la Flandre. Mais dans une chaîne que l'on veut solide, les maillons faibles n'ont pas leur place. Ce sont ceux-là qu'il faut traquer, sans relâche pour faire coïncider, sans exception, la réalité aux ambitions affichées.